

L'ŒUVRE GÉOGRAPHIQUE DE PIERRE BIROT

SUZANNE DAVEAU

Il semble, à première vue, difficile de caractériser et de résumer ce que fut l'œuvre géographique de PIERRE BIROT. Riche et abondante, elle s'est exprimée par de très nombreuses publications scientifiques, touchant à des sujets largement diversifiés. Mais, non moins importante que ses recherches personnelles a été son œuvre d'enseignement, en partie diffusée sous forme de manuels et de cours polycopiés, mais qui perdurera surtout par la forte influence qu'il a exercée sur une pléiade de disciples.

Rien de dogmatique dans cette œuvre. Nulle part n'y affleure la prétention, ou même la suggestion, d'avoir atteint la connaissance définitive d'un sujet. On y sent au contraire une quête incessante de la vérité, passionnément cherchée par un effort toujours renouvelé et avec la préoccupation de remettre "sans cesse en question les résultats antérieurs, dans un mouvement dialectique qui ne finira jamais" (*Les Méthodes de la Morphologie*, 1955, p. 170). "Sous la pression des faits, [le chercheur] doit être prêt, à chaque instant, à se renier" (*Id.* p. 163).

D'où sa double facette de professeur. Pour les débutants, auxquels il consacra pourtant beaucoup d'efforts, ses leçons apparaissaient souvent comme difficiles, obscures, en raison de leur rythme rapide, de la richesse de leur contenu et de leur renouvellement constant, né de la décision de "ne jamais se répéter". Mais, pour les disciples qui faisaient l'effort de pénétrer sa pensée, pour ceux qui avaient le privilège de l'accompagner sur le terrain et de l'entendre lire et interpréter ceux des paysages dont les problèmes l'intéressaient à ce moment, pour ceux qui attendaient, non sans angoisse, la lecture des manuscrits qu'ils lui soumettaient, il fut un Maître irremplaçable, incisif et exigeant, mais aussi

généreux et fidèle, tissant de profonds liens d'amitié avec tous ceux dont il appréciait l'ardeur et l'honnêteté au travail.

PIERRE BIROT n'a pas été un faiseur de manuels; ceux qu'il a écrits n'ont été que le reflet provisoire de sa pensée ou de sa recherche, mises généreusement à l'immédiate disposition d'un large public. D'où des œuvres souvent peu achevées, où la bibliographie est bâclée, la légende des expressives figures incomplète, où bien des lapsus n'ont pas été corrigés.

Il n'a pas non plus été l'auteur d'un seul chef d'œuvre, d'une de ces thèses tardivement mûries et soigneusement achevées. La sienne, *Recherches sur la morphologie des Pyrénées catalanes franco-espagnoles*, a été soutenue en 1937, à 28 ans; elle n'a marqué qu'un moment dans sa quête perpétuelle d'une compréhension toujours plus large et profonde du monde. N'écrivait-il pas, en 1955, "comprendre le relief, c'est suivre l'évolution qui aboutit au monde d'aujourd'hui" (*Les Méthodes...*, p. 160).

PIERRE BIROT n'a pas été seulement, en effet, ce géomorphologue distrait, si complètement absorbé par le problème qui le préoccupait qu'il pouvait croiser dans la rue, sans le voir, le meilleur de ses amis, déclarer que Rio de Janeiro était une ville admirable... par le nombre de ses carrières, ou refuser rageusement d'admirer l'extraordinaire paysage du Grand Canyon du Colorado, ensemble, insipide à ses yeux, "de formes structurales banales". Il a été aussi un artiste, musicien, fin appréciateur de poésie, de littérature et de philosophie, gourmet bien informé, amateur de romans policiers.

Bien loin de s'intéresser uniquement à la Géomorphologie, il a eu une vision très ample de la Géographie Physique (son *Précis de Géographie Physique Générale*, publié en 1959, a constitué à l'époque une passionnante nouveauté par l'interprétation intégrée des paysages qu'il proposait, à contre-courant de la tendance qui menait alors à une recherche de plus en plus spécialisée et compartimentée). Son gros manuel sur les *Formations Végétales du Globe* (1965) manifeste aussi son souci d'enrichir la formation des jeunes géographes français, en leur fournissant les outils nécessaires à une compréhension intégrée des diverses branches de la Géographie. Il a très clairement exprimé, en 1955 (*Les Méthodes...*, p. 159), sa conception de la Science qu'il avait choisi de pratiquer: "En tant que support et facteur de la Biogéographie,

botanique, animale et humaine, en tant qu'explication du squelette des paysages, [la Géomorphologie] constitue la base de la Géographie tout court".

Quant à sa méthode de travail, c'est aussi dans le même livre qu'il l'a le mieux explicitée: "On ne peut observer qu'en fonction d'une hypothèse pré-conçue [...]. L'hypothèse exploratrice doit être poussée [...] hardiment à l'intérieur de la forêt inextricable des faits [...]. Même si on a seulement comme objectif la reconstitution de l'évolution d'une région limitée, c'est finalement la paléogéographie du monde entier qui est en cause [...]. La vérification des hypothèses [...] ne peut se contenter d'une observation purement passive [...] il faut faire appel aux expériences". Un des plus inestimables "services que nous attendons de la mise en forme mathématique [...] est l'effort préalable qu'elle impose à l'esprit, en l'obligeant à prendre en considération tous les facteurs d'un phénomène" (p. 163-168). En bref, c'est un appel à toutes les ressources de l'intelligence humaine, un effort constant, à la fois ambitieux et modeste, pour tenter de mieux comprendre le monde passionnant qui nous entoure. Quête incessante et toujours renouvelée, l'œuvre de PIERRE BIROT exige, pour porter ses fruits, d'être lue et relue. Alors, entrant en résonance avec une phase des recherches et réflexions du lecteur, elle lui apportera une richesse intacte de suggestions, évoquera des pistes possibles d'enquêtes, rappellera de vieilles évidences ou hypothèses, passées de mode mais n'ayant rien perdu de leur valeur. C'est un legs tout frémissant de vie que nous a laissé PIERRE BIROT.

Il serait artificiel de séparer les recherches réalisées au Portugal par PIERRE BIROT de celles qu'il a consacrées à la Péninsule Ibérique en général et que lui-même ou ses élèves iront faire porter de plus en plus sur d'autres parties du monde méditerranéen. Il vint pour la première fois au Portugal en 1938 et aura l'occasion d'y faire un séjour relativement prolongé, vers la fin de la guerre, d'avril 1944 à juillet 1945, séjour qu'il utilisera pour parcourir et étudier la plus grande partie du pays, seul ou en compagnie de ses collègues portugais, géologues et géographes. Les résultats de ses recherches géomorphologiques locales ou régionales ont été rapidement publiés (de 1939 à 1951); on en trouvera la liste dans les deux volumes de la *Bibliografia Geográfica de Portugal* (1948 et 1982). Sous les auspices de la Commission de l'Union Géographique Internationale pour la Cartographie des Surfaces d'Aplanisse-

ment, paraît en 1949 l'important mémoire sur *Les Surfaces d'Érosion du Portugal Central et Septentrional*, cette bible de tous les géomorphologues portugais, lue, relue et annotée sur le seul exemplaire encore existant ou sur de nombreuses photocopies.

Des mises au point de synthèse apparaissent, présentées d'un point de vue thématique ou régional, ou encore à l'échelle de l'ensemble de la Péninsule Ibérique, depuis la plus ancienne d'entre ces dernières, publiée en 1939 dans *L'Information Géographique*, jusqu'à la plus récente, incorporée en 1970 dans le grand ouvrage sur *Les Régions Naturelles du Globe*.

Que ce soit à l'échelle du Portugal lui-même et de ses régions (*Le Portugal. Étude de Géographie Régionale*, 1950) ou à celle de la Péninsule Ibérique (dans le volume de la Collection Orbis, 1953), PIERRE BIROT n'a pas dédaigné de s'élever depuis l'étude géomorphologique jusqu'à une étude géographique quasiment complète qui, partant de la structure et du relief, atteint, par l'intermédiaire du climat, de la végétation, des sols, de l'hydrographie et aussi de l'histoire, les diverses formes actuelles d'occupation rurale et, de façon plus succincte, la vie urbaine et industrielle et l'économie nationale. La synthèse de 1950, traduite plus tard en portugais, de façon malheureusement assez déficiente, conserve toute sa valeur comme portrait du pays avant les grandes et rapides transformations en cours, provoquées par l'industrialisation, l'émigration vers l'Europe et la décolonisation. Elle demeurera un ouvrage de référence indispensable à toute étude sérieuse du Portugal.

Un autre legs important de BIROT est un mémoire, demeuré longtemps inédit, *Recherches géomorphologiques dans la région de Coimbra*. Rédigé une première fois en 1947, élargi en 1961 et destiné à être publié en collaboration avec ORLANDO RIBEIRO, ce thème d'étude fut repris et amplifié, à partir de 1972, sous la direction de SUZANNE DAVEAU et, après bien des retards, le premier des deux volumes de la huitième Memória do Centro de Estudos Geográficos, *Les Bassins de Lousã et d'Arganil. Recherches Géomorphologiques et Sédimentologiques sur le Massif Ancien et sa Couverture à l'Est de Coimbra*, vient enfin d'être publié, trop tard malheureusement pour que PIERRE BIROT ait pu voir l'aboutissement d'une recherche qu'il avait largement contribué à inspirer et toujours attentivement accompagnée.

En résumé, l'apport de PIERRE BIROT à la connaissance du Portugal a été fondamentalement géomorphologique. Il a fait œuvre pionnière en débroussaillant les problèmes d'une grande partie du territoire, toujours avec une grande largeur de vue, parfois avec minutie. Il a su saisir et montrer l'original et significatif agencement des formes, les traduisant en coupes et blocs diagrammes de dessin nerveux et rapide, de saisissante expression, sinon de parfaite exactitude de détail. Son style suivait le déroulement accéléré d'une pensée qui posait des problèmes, y répondait provisoirement et passait sans trêve à de nouvelles idées. Les paysages y sont caractérisés par quelques mots vigoureux, avec un bonheur d'expression poétique illuminante qui échappait malgré lui à la pudeur verbale d'un scientifique qui se voulait d'expression austère.

La mobilité des paysages méditerranéens est le titre qui a été choisi pour un livre élaboré par les élèves que PIERRE BIROT avait pratiquement tous orientés vers l'étude de cette zone climatique (1). Conçu comme un hommage au Maître, mais aussi comme un indispensable instrument de travail, ce livre regroupe et ordonne, dans la mesure du possible, les résultats et les directions de recherche d'une bonne vingtaine de disciples. Tâche ardue et qui posait de redoutables problèmes de limites, dans l'espace (le plus simple d'entre eux), dans le temps (en principe une vingtaine d'années) et, surtout, de sources. Quels auteurs considérer? Seulement les disciples directs? Seulement les Français? Tout choix était forcément arbitraire et la vision exagérément francophone de la recherche géomorphologique méditerranéenne proposée par le livre fera grincer bien des dents. Comment ne pas s'étonner, par exemple (p. 148), qu'un paragraphe qui pose le problème des aplanissements étagés en Galice et dans le Nord du Portugal s'appuie uniquement sur les travaux de H. NONN (1966) et de G. COUDÉ-GAUSSEN (1981), en oubliant celui, pourtant fondamental, de A. DE BRUM FERREIRA (1978)? Il y a évidemment là une ambiguïté gênante, mais inévitable et d'ailleurs résolue de façon différente par les responsables des divers chapitres.

La conception même du livre posait encore le problème de sa construction: comment ordonner et rendre intelligible et utile un texte élaboré à partir de recherches éparpillées dans l'espace et parvenues à des

(1) *Hommage à Pierre Birot. La Mobilité des paysages méditerranéens* Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, Travaux, II, Toulouse, 1984, 387 p.

degrés bien différents de maturité? Les responsables ont voulu conserver, avec raison, le caractère concret des exemples sur lesquels s'appuient les interprétations et discussions. D'où le grand nombre (80) des figures, cartes et coupes, qui interprètent généralement des espaces fort restreints. Il est regrettable qu'un index des lieux ou une carte de localisation ne vienne pas faciliter la gymnastique mentale qui est, à tout instant, demandée à l'utilisateur.

Mais les deux remarques ci-dessus n'enlèvent rien au mérite et à la grande utilité du livre. Simplement, tout comme les ouvrages de PIERRE BIROT, celui-ci, qu'il a inspiré, n'est pas d'une lecture facile et ne constitue pas un manuel pour débutants. C'est un instrument de travail à consulter fréquemment, un compagnon de recherche et de réflexion, dense de faits et d'idées.

Un tel livre ne se résume pas. Bien que complexe, sa construction est claire et la table des matières détaillée facilite beaucoup sa consultation. La bibliographie finale sert en quelque sorte d'indice des auteurs et permet de retrouver la partie déjà publiée des travaux utilisés. Les responsables de l'édition ont gagné la gageure qu'était l'intégration des apports de tant d'auteurs. Le livre, sans trahir, semble-t-il, les points de vue individuels, garde une forte cohésion.

La mobilité des paysages méditerranéens est présentée au long de trois grandes parties, d'extension inégale: d'abord le morcellement tectonique du monde méditerranéen et les contrastes qu'il engendre (140 pages environ), ensuite la variabilité climatique quaternaire et son influence sur le modelé (120 pages), enfin la sensibilité actuelle des milieux aux risques sismiques et érosifs, en cherchant à faire la part de responsabilité des sociétés humaines qui ont assuré "la gestion des paysages" (70 pages). Ainsi c'est une vision géomorphologique complète du monde méditerranéen qui est proposée, depuis ses racines structurales les plus larges et profondes, en cheminant progressivement vers des phénomènes toujours plus localisés et superficiels. On retrouve donc dans cette construction le reflet du point de vue géographique de l'inspirateur, pour lequel aucune barrière conceptuelle ne séparait l'architecture de la Terre des réalisations les plus nobles de l'esprit humain, mais qui a toujours cherché, au contraire, à comprendre l'organisation du Monde en soumettant ce reflet des choses qu'est le paysage à l'implacable analyse de la raison.

RESUMO

A Obra Geográfica de PIERRE BIROT. Rica e abundante, esta obra exprime-se por publicações numerosas, em aspectos variados e inovadores da Geografia e por uma acção pedagógica, bem traduzida pelo número elevado dos seus discípulos.

Destacam-se, de entre a sua obra portuguesa, as investigações geomorfológicas, já publicadas ou incorporadas na Memória do Centro de Estudos Geográficos sobre *As Bacias da Lousã e Arganil*, actualmente no prelo.

Os seus discípulos franceses acabam de publicar, em homenagem ao Mestre, um livro sobre *A Mobilidade das Paisagens Mediterrâneas*, que apresenta o balanço das investigações por eles realizadas durante os últimos vinte anos. A leitura desta obra é a melhor iniciação à sua maneira de conceber a Geografia e aos progressos realizados, sob a sua direcção, na compreensão do ambiente mediterrâneo.

SUMMARY

The Geographical Work of PIERRE BIROT. This rich and abundant work is expressed by numerous publications in varied and innovators aspects of Geography, and by a pedagogical action, well appointed by his numerous disciples.

Among his portuguese work, stands out the geomorphological investigations, already published or included in the "Memória do Centro de Estudos Geográficos" about "*Lousã and Arganil Basins*", at present in the press.

His French disciples have just published in homage to the master, a book about *The Mobility of Mediterranean Landscapes*, that represents the balance of investigations they accomplished during the past twenty years. Reading this work is the best initiation to his geographical point of view and to the progresses in understanding the mediterranean environment he promoted and oriented.